L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 15 MAI 1885. 58ème Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 15 MAI 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par H. Stern & Co., dans leur salle d'encan rue Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Les Etats-Unis et l'Europe.

Nous ne connaissons rien de curieux à étudier comme le contraste qu'offrent l'Europe et l'Amérique du Nord, non seulement au point de vue de leur constitution politique, mais aussi et surtout, au point de vue de leur constitution économique. Ce ne sont partout que différences et oppositions. D'un côté, une énorme variété de races et de formes gouvernementales qui se gênent mutuellement et se contrarient sans cesse. Aucune nation ne peut faire le moindre changement dans ses institutions, sans provoquer les appréhensions de sa voisine. Tout progrès matériel de l'une semble nuire à l'autre, et il n'est pas de conquête extérieure de celles-ci, qui ne soit, en quelque sorte, un vol fait à celle-là. Au lieu de s'entr'aider, elles cherchent à se nuire et à se faire échec. Leur situation respective les force, pour ainsi dire, à agir ainsi, et l'on dirait que toutes en sont réduites à ne bénéficier que du mal d'autrui.

Cet état de choses semble étrange au premier coup d'œil, on se l'explique difficilement; mais quand on étudie les conditions suivant lesquelles est constituée la société européenne, on voit qu'il est naturel, forcé; et c'est là précisément ce qui rend le Vieux-Monde relativement impuissant, ce qui arrête sans cesse sa marche, au milieu des progrès aussi constants que rapides du Nouveau. Ce n'est pas que l'énergie, l'activité, l'initiative lui manquent; il possède, au contraire, toutes ces qualités, elles sont développées chez lui au plus haut degré, mais il les épuise dans des travaux plus nuisibles qu'utiles. Il lui faut, bon gré mal gré, stériliser une bonne partie de ses populations valides, qu'il arrache à la charrue, à l'atelier, pour en faire des soldats auxquels il apprend l'art de détruire, au lieu de leur enseigner et de leur faire pratiquer celui de la production. Presque toutes ses valeurs intellectuelles, il les envoie dans les camps pour y faire manœuvrer des bataillons, au lieu de les placer à la tête des ateliers, pour y faire progresser les industries. Une pareille conduite est insensée, et il s'en rend parfaitement compte, mais elle lui est imposée par la force des choses. L'Angleterre—et Dieu sait si cela lui plait, à lui trafiquant, avant tout—est obligée de jeter des millions dans la formation d'une grande armée pour se défendre contre les attaques du Russe; et le Français ne peut s'empêcher d'avoir deux millions d'hommes sous les armes uniquement parce que l'Allemand en entretient autant.

Pendant ce temps là, le progrès matériel est arrêté. C'est une situation qui n'a pas le sens commun; tous le savent très bien, mais tous sont obligés, l'un par l'autre, de commettre la même sottise. Chacun d'eux trouve peut-être une consolation à pouvoir se dire: "Mon voisin est aussi malade que moi"; mais c'est là un triste plaisir.

Rien de semblable de ce côté-ci de l'Atlantique; pas une disparité dans les institutions. Il en a existé une jadis, elle n'est plus depuis près de vingt-cinq ans. A ce propos, les deux grandes sections du pays se sont fait une guerre acharnée; elles s'en sont bien vite repenties. L'absurdité était trop révoltante, les intérêts, trop évidemment communs. Il est bien resté un instant quelques rancunes, mais elles se sont effacées à leur tour et la réconciliation a eu lieu, complète, inaltérable. Quoi que fassent, en effet, les uns et les autres, l'action de ceux-ci ne gêne nullement l'action de ceux-là; les progrès matériels d'une section ne peuvent que profiter à l'autre section. Tous—hommes du Nord et hommes du Sud—marchent en avant, la main dans la main, s'encourageant, se soutenant, chacun d'eux applaudissant aux succès de l'autre, aux bonnes fortunes qui lui arrivent, aux richesses qu'il a acquises. Il sait qu'il n'a qu'à en bénéficier, et que tout l'honneur en rejaillit sur le pays entier. Vous ne voyez pas le gouvernement enlever la jeunesse ou l'homme mûr aux champs qu'ils cultivent, aux industries qu'ils font fleurir. Toutes les forces individuelles et collectives sont dirigées vers un même objet: le développement du travail national—et rien ne les en détourne. Cette absence, à l'extérieur, de tout obstacle provenant de voisins jaloux et dangereux; cette union, à l'intérieur, de toutes les forces vives du pays, concentrées sur un même but, aussi utile que glorieux—voilà ce qui rend compréhensible le spectacle étourdissant, merveilleux, sans aucun précédent dans l'histoire, d'une nation, ayant fait, en moins de cinquante ans, plus de progrès en population, en agriculture, en industrie manufacturière, dans toutes les branches de l'activité humaine enfin, que tous les autres peuples en sept ou huit cents ans.

On doit être fier d'appartenir à une pareille nation. On lui reprochera, peut-être, son manque d'homogénéité, au point de vue des origines, mais au point de vue de l'idée fixe qui la domine, du but qu'elle poursuit, jamais aucune agglomération d'hommes, réunie sous un même drapeau, abritée sous une même Constitution, n'a montré plus d'accord, plus d'union. Elle peut, parfois, éprouver quelques secousses politiques, mais rien ne la détourne de la tâche qu'elle s'est imposée, et il semble que chaque tourmente est un point de départ nouveau d'où elle s'élance plus rapidement et plus sûrement qu'auparavant vers ses hautes destinées.

Si grande que soit la fierté que l'on éprouve à lui appartenir, on se sent un devoir plus impérieux encore de coopérer à son œuvre, de lui prêter pour l'accomplir, le secours de son intelligence, de son bras, de son dévouement. La tâche est si noble, qu'elle doit stimuler toutes les énergies morales et intellectuelles. Aussi, malheur à ceux des membres de cette Union qui se montrent indolents à la mission qu'elle leur confie, indignes de l'honneur qu'elle leur fait de les en charger; il faut que le but se poursuive, que le char passe. Ceux qui ne s'y attellent pas courageusement, seront, tôt ou tard, ignominieusement broyés sous lui.

Nous voudrions voir la Louisiane s'élever à la hauteur de l'œuvre et se mettre à la tête des Etats-Unis, et courir à la conquête de toutes les découvertes scientifiques et industrielles, de toutes les améliorations matérielles et morales.

Aujourd'hui surtout, le devoir s'en impose à elle, plus grand, plus impérieux que jamais. L'Union vient de lui faire un appel solennel, de lui confier la tâche, facile en apparence mais redoutable, en réalité, de lui assurer le commerce des vastes contrées qui s'étendent à droite, à gauche, au-dessous du golfe du Mexique. Jamais, depuis le berceau de l'Union, aucune ville, aucun Etat n'ont été honorés d'une si glorieuse mission.

Nous avons tout ce qu'il faut pour l'accomplir: énergie, capacités intellectuelles, situation géographique. Saurons-nous nous montrer dignes de la confiance que l'on a placée en nous? Pourquoi non? Nous nous sommes honorablement acquittés de tâches qui n'étaient guère moins difficiles, guère plus redoutables. Rien ne nous condamne à déchoir; tout nous invite à prouver que nous ne sommes pas en décadence, que l'on peut retrouver en nous les dignes fils de ceux qui ont fait de grandes choses et laissé d'impérissables souvenirs.

Nous avons reçu, hier, de Londres, le numéro de mai de "The Homœopathic World, a monthly journal of medical, social and sanitary science, edited by John H. Clark, M. D., ext. mem. Roy. Med. Soc., Edin."

Coke.—Il vient d'être reçu par MM. W. G. Coyle & Co., No 47 rue Carondelet, coin Union, du coke de qualité supérieure en très forte quantité, qui donnera pleine satisfaction aux familles et aux restaurants. Aussi, au même endroit d'excellent coke de Connellsville à l'usage des fonderies. Voir l'annonce.

Le *Journal des Débats* du 30 avril:

Une dépêche de Constantinople annonce que la Sublime Porte a résolu de rester absolument neutre en cas de guerre entre la Russie et l'Angleterre, et de tenir les Détroits bien fermés. C'était assurément la plus sage décision que la Turquie pût prendre. Au reste, il est permis d'ajouter qu'elle ne prouve rien. Quand même les hommes d'Etat ottomans auraient l'intention d'écouter les offres séduisantes qui leur sont faites à Londres ou à Saint-Pétersbourg, ils auraient soin de ne pas le dire tout haut, de proclamer le principe d'une neutralité rigoureuse, de réparer les forts des Dardanelles et de commander des canons Krupp pour les garnir. Décidés ou non à se conduire en concierges impitoyables, ils ont tout intérêt à se poster sur le seuil dans une attitude énergique. Le tout est de savoir s'ils feront une résistance sérieuse ou seulement un semblant de résistance quand on essayera de leur arracher la clef.

C'est un essai auquel, de toute façon, ils doivent s'attendre. Le langage de la presse anglaise ne permet pas de conserver beaucoup de doutes à cet égard.

... Pour notre part, nous inclinons plutôt à penser que la Turquie est en état d'interdire le passage si elle veut sérieusement l'interdire, si sa résistance est autre chose qu'une comédie concertée d'avance.

Les hommes d'Etat qui la dirigent sont, nous l'espérons, assez clairvoyants pour ne pas se prêter à une pareille comédie. En intervenant dans la lutte, soit ouvertement, soit par une voie détournée, la Turquie jouerait une partie dont son existence même serait l'enjeu, et où presque toutes les chances seraient contre elle. Quoi qu'il arrive, les puissances ne consentiront pas à rendre à la Turquie un seul pouce de terre européenne abandonné par elle. Il y a, en histoire, des courants qui ne se remontent pas. En trois siècles, le drapeau turc a été ramené de Pesth à Belgrade, de Belgrade à Sofia, de Sofia à Andrinople; c'est un chemin qu'il ne fera jamais en sens inverse. La seule question est de savoir si les étapes qui restent à parcourir seront franchies en un siècle, ou en dix années, ou en un ou deux ans. Et cette question va peut-être se décider d'ici à quelques semaines. Si la Turquie se mêle à la guerre qui se prépare, ou si elle peut être soupçonnée d'avoir favorisé sous main l'un ou l'autre des belligérants, il faut s'attendre à voir des soulèvements, spontanés ou non, éclater dans ses provinces, et le moindre désordre sera une occasion d'intervenir pour le gendarme que le traité de Berlin a posté à Serajevo. Il y a quelques jours, la *Gazette de Cologne* a parlé, en termes vagues, d'un arrangement qui serait en voie de négociation, et en vertu duquel les garnisons autrichiennes de Bosnie s'avanceraient jusqu'à Novi-Bazar. La nouvelle a été démentie. Etait-elle fausse, ou simplement prématurée? C'est ce que l'avenir nous apprendra, mais elle est faite pour donner à réfléchir au Sultan et à ses ministres. Nous serions étonnés si, pour recouvrer Kars et Batoum, qu'ils ne reprendront pas, ou ne garderont pas, ils s'exposaient à perdre Salonique.

Le 26 avril, M. le colonel Faure, commandant, à Grenoble, France, le 4e régiment du génie, a fait connaître par la voie de l'ordre la magnifique conduite du détachement du régiment de ce régiment qui a pris part au siège de Tuyen-Quan. Le sergent, le caporal et les trois sapeurs mineurs dont la conduite a été dans cette circonstance au-dessus de tout éloge, sont de véritables héros. S'ils appartiennent au corps les plus modestes de la hiérarchie militaire, leurs compatriotes n'en doivent pas moins applaudir à leur vigilance. Elle est établie dans la lettre suivante, adressée au colonel Faure par le commandant Saurel, chef du génie du corps expéditionnaire.

Hanoï, le 15 mars 1885.

Mon colonel,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance la belle conduite du détachement du génie appartenant au détachement de Tuyen-Quan.

Le siège n'a été levé que le 3 mars, après 36 jours de tranchée ouverte. L'ennemi était ouvert par l'une de ses faces par la mine et avant résisté à trois assauts, après que la garnison avait perdu plus d'un tiers de son effectif.

Le génie n'y était représenté que par le sergent Bobillot, le caporal Cacheux, les sapeurs Blanc, Raymond, Edme et Dominique. Avec un outillage presque nul, le sergent Bobillot a fait exécuter un ouvrage de campagne à 400 mètres de la place, a fait fonctionner plus de [illegible] gabions pour protéger les faces enfilées et jetées à revers et a contribué au retranchement.

Lorsque les Chinois ont fait brèche au travail qui a été construit au sommet, et trois explosions successives n'ont pu en chasser les défenseurs qui ont [illegible] jusqu'à la fin maintenu le gabionnage et les palissades.

La place n'avait pas de poudre de mine, on n'a pas hésité cependant à se porter à la rencontre des mineurs chinois; un camouflet leur a été donné avec quelques gargousses d'artillerie, deux fourneaux ont été éventés, un rameau inondé, et enfin un combat corps à corps s'est engagé dans un rameau d'attaque.

Le sergent blessé a été remplacé avec intelligence et dévouement par le caporal et les sapeurs qui sont restés toutes les nuits à la tête des travailleurs et ont mérité les éloges les plus flatteurs du commandant du corps expéditionnaire.

Le commandant de la place, le lieutenant colonel Dominé a proposé pour la croix d'honneur Bobillot, blessé grièvement (2 vertèbres cassées) sur la brèche.

Pour la médaille militaire le caporal Blanc blessé de deux balles à l'œil et à la tête.

Le premier sapeur mineur Edme qui a sauté en faisant couronner la brèche.

Le premier sapeur mineur Vedene, qui a dirigé les derniers travaux de défense.

Je serais heureux, mon colonel, si vous jugez à propos de faire connaître au régiment la brillante conduite des militaires de la 3e compagnie du 3e bataillon qui a fait le plus grand honneur à notre corps.

Commandant Saurel.

A la séance du 28 avril de l'Académie de médecine de Paris, M. Rochard a lu un rapport sur la communication de M. Combe. Ce dernier attribue à la morphine une altération particulière des dents, une carie à évolution rapide, atteignant d'abord les molaires, puis les incisives et les canines. M. Rochard voudrait quelques renseignements sur la pathogénie de la maladie; est-elle sous la dépendance d'une dyspepsie produite par l'abus du poison, est-elle amenée par l'état acide de la salive? Ce sont là des points très intéressants qu'il faudrait étudier. On sait combien la morphinomanie est devenue commune depuis quelques années. M. Rochard en accuse un peu les fabricants d'instruments qui ont rendu les injections hypodermiques si faciles, si peu douloureuses; elle amène des résultats désastreux. La perte de leur santé n'empêche pas les femmes de se livrer à leur manie; peut-être y renonceront-elles quand elles sauront qu'il y va de leurs cheveux et de leurs dents.

On assure que le nouveau cabinet français a décidé de ne pas saisir la Chambre actuelle du projet d'une Exposition universelle en 1889 et de laisser aux futurs députés le soin de prononcer sur cette question.

Beaucoup de dames ne savent quelle coiffure employer pour la nuit.

Rien ne vaut la *résille* qui, depuis quelques années, a été importée des mœurs castillanes dans les nôtres. Elle contient les cheveux sans échauffer la tête et devrait remplacer les bonnets. C'est surtout dans les maladies, où les soins des cheveux deviennent une sujétion fatiguante, que la *résille* devrait être employée.

☞ Voir l'annonce de la pension Gouthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

La pétition suivante sera déposée prochainement sur le bureau de la Chambre et du Sénat:

Messieurs les sénateurs,
Messieurs les députés,

Le Cercle du suffrage des femmes, considérant que les femmes qui sont, bien que non votantes, représentées au Parlement, ne peuvent se désintéresser de la politique, demande: que l'article 5 de la loi du 30 juin 1881, sur la liberté de réunion, soit modifié et comprenne les femmes parmi les personnes pouvant assister aux réunions électorales ayant pour but le choix ou l'audition de candidats aux fonctions publiques électives.

La présence des femmes dans les réunions électorales modérera la passion que les partis apportent—au grand dommage des intérêts généraux—dans les luttes de la vie publique.

Vous comprendrez, messieurs les députés, qu'en faisant droit à nos réclamations, en donnant à ces professeurs naturels les femmes, la faculté de s'initier et de se former à la politique, vous assurerez l'éducation civique de la nation.

J. de Gasté, veuve Vincent Labatthe, Maria Martin, Lagrue, André Magné, Olivetti, Madona Rama, Charton, Merle, Emilie Saint-Hilaire, V. Viardot, Adrien Martin, Gustave Normand, Hubertine Auclerc, Peruf, Louise Shet, Louise Martane, Sonty, Potonié Pierre, Eugénie Potonié-Pierre, etc., etc.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Pour compléter la grosse entreprise de l'agrandissement de sa gare de Paris, la Compagnie de l'Ouest vient de faire commencer un ensemble de travaux dont l'exécution aura pour effet de transformer heureusement le tronçon de la ligne de ceinture compris entre Paris et Auteuil. Trois chantiers sont actuellement ouverts entre ces deux points. A la station de Passy, on est en train de prolonger les deux quais d'embarquement dont la longueur sera portée à environ un demi-kilomètre. Ce travail nécessitera le transport à cet endroit de plus de 800 wagonnets de terre pour faire les remblais.

Le second chantier est ouvert entre la station de l'avenue du Bois-de-Boulogne et celle de la Porte-Maillot, pour élargir la voie, actuellement encaissée entre deux murs de soutènement, que viennent raser les marche-pieds des wagons. La largeur de la voie, à cet endroit sera augmentée d'un tiers.

Enfin, à la gare de Paris, bien que les travaux ne soient commencés que depuis un mois, on se trouve déjà au milieu d'un bouleversement général. L'angle de la salle des Pas-Perdus, qui se trouvait en façade sur la cour de la rue de Rome, est en partie démoli, et, dans quelques jours, on commencera à poser les premières assises des nouvelles constructions du côté de la rue de Rome.

Il sera procédé, cette année, en France, à une revue d'appel des hommes dits à la disposition de l'autorité militaire et des hommes des services auxiliaires appartenant aux classes 1872, 1876, 1878, 1880 et 1882.

Les hommes à la disposition qui devront répondre à cet appel sont ceux compris dans les catégories ci-après, savoir:

1o. Les jeunes gens dispensés du service d'activité en temps de paix par application de l'article 17 de la loi du 27 juillet 1873 (aînés d'orphelins, fils uniques ou aînés de veuve, fils de septuagénaire ou d'un père aveugle, frère d'un militaire sous les drapeaux, ou mort en activité de service, ou réformé avec congé No 1, etc.);

2o. Les jeunes gens dispensés, à titre provisoire, comme soutiens de famille (article 22 de la loi);

3o. Et les jeunes gens laissés dans leurs foyers, ainsi que les militaires qui y ont été renvoyés en vertu de décisions ministérielles spéciales.

Les engagés conditionnels et les jeunes gens en sursis, étant obligés de s'adresser annuellement aux généraux et aux préfets pour obtenir, quand il y a lieu, le renouvellement de leur sursis, sont dispensés de répondre à cette revue d'appel.

Les hommes classés dans les services auxiliaires sont ceux qui, pour défaut de taille ou toute autre cause, ont été dispensés du service dans l'armée active, mais ont été reconnus aptes à faire partie d'un des services auxiliaires de l'armée.

Un Congrès catholique international sur la liberté de l'enseignement se réunira à Lyon à la fin de septembre prochain, avec le concours du Congrès des Jurisconsultes qui tient sa session annuelle à cette époque.

Un avis ultérieur fera connaître la date précise du jour de l'ouverture.

Un chasseur de lions.

Il s'appelle Ahmed ben Amar.

C'est un grand, sec, nerveux, à l'œil vif et au geste prompt.

Son nom est populaire dans la province de Constantine, bien par les populations qui entourent Souk Ahras et il est très estimé par les Européens.

Chacun est fier de lui serrer la main.

Ahmed ben Amar n'est cependant pas un grand seigneur, la fortune a même été marâtre pour lui; il est vêtu pauvrement de la gandoura et du bournous; cependant il jouit d'un grand prestige.

C'est un simple brave.

Il porte à sa ceinture un *tezdam*, sorte de pochette en cuir dans laquelle sont renfermées ses archives, son seul trésor.

Parmi les pièces qui y sont contenues nous nous bornons à publier la suivante qui fera mieux connaître ce héros que tous les récits que nous pourrions faire.

Au nom de l'Empereur.

Nous maréchal de France gouverneur général de l'Algérie.

Vu la décision impériale du 17 décembre 1862 qui nous autorise à décerner, au nom de Sa Majesté, des médailles d'honneur aux personnes désignées dans un tableau dressé par nos soins et qui lui a été soumis par Son Excellence le ministre de la guerre.

Décernons une médaille d'or de 1re classe au sieur Ahmed ben Amar, cultivateur, domicilié à Souk Ahras, département de Constantine.

Motifs:

Pour avoir souvent exposé sa vie dans sa lutte contre les bêtes féroces et avoir bien mérité de la colonie en tuant 29 lions et 19 panthères dont il a reçu vingt trois blessures.

En foi de quoi nous lui avons délivré le présent brevet.

Fait au palais du gouvernement général à Alger le 17 janvier 1863.

Le gouverneur général de l'Algérie

Signé: Maréchal PÉLISSIER duc de MALAKOF.

A l'heure qu'il est—mai 1885—Ahmed ben Amar a tué 80 lions et 39 panthères!

Ces chiffres sont suffisamment éloquents. Parmi les tueurs de lions, Ahmed ben Amar tient certainement la tête.

Ce chasseur est d'une intrépidité inouïe; il ne ruse pas avec les grands félins, il va droit à eux.

Voici comment il procède:

Lorsque les Arabes lui ont indiqué la chambre d'un lion, ou le repaire d'une panthère, il va se poster aux environs du fort, et il attend qu'il plaise au Seigneur à la grosse Tête ou à la grande Rampeuse de sortir du fourré. Contrairement à ce que pratiquent en général les tueurs de lions, il choisit de préférence les nuits obscures et se place au milieu du sentier ou de la clairière. Lorsqu'il entend la marche du fauve, il s'apprête.

Dès que la masse noire de l'animal lui apparaît il retient sa respiration et le laisse avancer jusqu'à trois ou quatre pas de lui. Il fait alors un appel de la langue qui immobilise la bête la durée d'une seconde; Ahmed profite de cet arrêt pour tirer: si le lion roule le drame est fini; si au contraire il n'est que blessé la lutte terrible s'engage: il livre son bras gauche à la fureur du fauve et le dague avec la main droite.

Pauvre bras gauche! Il est tout décharné! D'ailleurs Ahmed ben Amar est couturé de blessures comme le constatait déjà en 1863 le maréchal Pélissier. Aujourd'hui le pauvre diable a à peine figure humaine.

Arabes et Européens le considèrent comme le brave des braves.

Ses exploits de grand chasseur ne sont pas les seuls qu'il ait accomplis: pendant toute la durée de l'insurrection de 1870 il a fait le courrier à travers les lignes ennemies et a rendu de grands services à nos soldats.

Ahmed ben-Amar a chassé longtemps avec un fusil dont la batterie était attachée avec une ficelle; il possède aujourd'hui un vieux fusil qu'un officier lui a légué en mourant.

☞ Voir l'annonce de la pension Gouthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Un monsieur tombe devant un omnibus et va infailliblement être écrasé. Tout à coup, un autre monsieur se précipite sur lui et le retire de dessous les pieds des chevaux.

La victime reconnaît son sauveur:

—Comment, docteur, c'est vous! Je vous dois la vie!

Le docteur avec bonhomie:

—Oui, mon cher, c'eût été dommage. Vous avez une maladie de cœur superbe: vous pouvez durer encore six mois!

Voici ce que coûte l'établissement d'une orangerie:

Prix de la terre propre à la culture de l'orange, $20 à $100 l'acre, suivant les localités. Le prix augmente avec la facilité des moyens de transport.

Déblaiement de la terre, de $7 à $35, suivant que le terrain est plus ou moins chargé d'arbres.

Construction des barrières par lots de 5 à 10 acres, $10 l'acre.

Labourage $3.

Plantation, de $5 à $6 l'acre, suivant les dimensions des arbres plantés.

Bons arbres, de 50 cents à $1, suivant leur dimension.

Soin à donner à la pépinière; élagage, lavage, $20 l'acre pour la première et la deuxième années; pour la troisième et la quatrième année, $30 l'acre.

Engrais—Première et deuxième années, 10 livres chaque arbre, en deux fois, pendant l'année; troisième et quatrième année, 20 livres. L'économie, en fait d'engrais, est nuisible à l'arbre; elle peut le tuer.

On sait que la statue de la Liberté éclairant le Monde va arriver bientôt à New-York, sur le navire l'Isère. Les quelques chiffres suivants donneront une idée de ses dimensions. Quarante personnes peuvent se tenir dans la tête.

Un homme de six pieds de haut se tenant debout au niveau des lèvres atteint à peine le sourcil. Quinze personnes peuvent s'asseoir autour de la flamme de la torche. On y arrive au moyen d'un escalier en spirale pratiqué dans le bras tendu.

C'est la plus grande statue des temps modernes. Le colosse de Rhodes n'était qu'un pygmée auprès d'elle. Elle s'élevait comme une haute tour dans la vaste cour de la rue de Chazelles, Paris, où elle a été construite. Le poids est de 440,000 livres, dont 176,000 en cuivre et le reste en fer.

C'est le général W. T. Sherman qui a choisi l'île Bedloe pour l'emplacement où elle sera. Quand elle aura été placée, elle aura en tout 305 pieds au dessus du niveau de la mer. La statue elle même a 151,2; le piédestal 91, et les fondations 52,10. Elle dominera les tours du Pont de Brooklyn et la flèche de Trinity Church.

On vient de faire une grande découverte dans la Sonora,—autre preuve évidente de l'existence d'une ancienne civilisation au Mexique. A 60 milles environ sud est de la vallée de Madeline, des explorateurs ont trouvé, au fond d'une forêt vierge, une pyramide de 1350 pieds de base et de 750 pieds de hauteur, près du double de la grande pyramide de Cheops. On peut aller, de la base au sommet, par un chemin pour voiture construit en spirale.

Les murs extérieurs sont en blocs de granit très bien travaillés et admirablement posés par assises.

Un peu plus loin, s'élève un monticule où sont creusées, par centaines, des chambres, des cavernes de 10 à 15 pieds de long sur 5 à 15 pieds de large. Elles n'ont pas de fenêtres; on y entre par le toit. Les murs sont couverts d'hiéroglyphes et de peintures. On a également trouvé des ustensiles en pierre.

On attribue ces constructions aux Mayos, anciens habitants de la Sonora, qui différaient entièrement des Indiens; ils avaient les yeux bleus, la peau blanche et les cheveux blonds.

On a frappé 28,000,000 de dollars d'argent, en 1839 aux Etats-Unis. Les plus anciens datent de 1794. Depuis cette époque jusqu'à 1804, on a cessé d'en émettre. Il y a ensuite une lacune de 32 ans. On a recommencé en 1836. La monnaie la plus rare qu'il y ait maintenant aux Etats-Unis est le dollar d'argent de 1804; on n'en connaît que deux échantillons, et leurs propriétaires ont refusé $1,000 pour chacun d'eux. Ceux de 1794 valent $10; ceux de 1795 et 1853, $3; de 1836, $1, de 1835, avec l'aigle les ailes ouvertes, $25; de 1851 et 1852, $25 et $40; de 1858, $30. Ceux qui ont été frappés de 1873 à 1878 seront bientôt rares.

Il y a maintenant, aux Etats-Unis, 10,000 nouveaux milles de lignes de fer en projet. Jusqu'ici, on en a moins construit que dans aucune autre année, depuis 1879; cela vient de la prolongation des froids, d'abord, puis de ce que le pays en est assez bien fourni. On compte en construire dans presque chaque Etat. Le capital est prêt, le matériel n'a jamais été si bon marché, la main d'œuvre, à si bas prix, mais la nécessité ne s'en fait pas assez sentir, pour justifier les risques de la dépense.

M. Revellion, de la paroisse Lafayette, Louisiane, a fait, cette année, avec une demi once de graine de vers à soie, 36 livres de soie brute, dont chacune vaut environ $6. Quel bénéfice en aurait-il tiré s'il en avait fait éclore plusieurs acres?

Un bon point à l'honorable corps des typographes de la Louisiane: La fameuse pêche Burke, dont on a tant parlé dans ces derniers temps, est due à un ouvrier typographe, de M. J. L. Normand, employé au *Marksville Bulletin*, paroisse des Avoyelles.

La fameuse ferme de M. Dalrymple, située dans la Vallée de la Rivière Rouge du Nord, compte produire, cette année une moyenne de 19 boisseaux de blé, l'acre. Le nombre d'acres en culture est d'au moins 30,000. Pour faire la récolte dans ce vaste domaine, il ne faut pas moins de 200 moissonneuses et 30 batteuses à vapeur—ce qui nécessite l'emploi de 800 chevaux, et, de plus, de 1,000 travailleurs.

Une nouvelle grande entreprise dans le Tennessee. Un syndicat de New-York vient d'acheter 200,000 acres de terres minières dans les comtés de Dixon et Humphrey. Par suite, la compagnie du chemin de fer Nashville, Chattanooga et St. Louis a versé une somme de $25,000 pour obtenir le privilège de construire un embranchement, de Dixon, aux hauts-fourneaux de Cumberland. La distance est de 14 milles.

Les gisements de salpêtre du Nevada, Etats-Unis, sont mieux situés, au point de vue de leur exploitation et de leur expédition, que ceux du nitre de l'Amérique du Sud, où ils sont perdus dans des déserts entièrement dépourvus d'eau et de matières végétales. Les gisements du Nevada se trouvent au milieu d'une région où il y a de grandes fermes, où abondent l'eau et le bois.

Il semble y avoir, dans les machines à coudre américaines, quelque chose qui brave toute concurrence. L'Europe construit des machines, maintenant; il y a même des pays qui contrefont les nôtres, mais sans y réussir, car elles sont inimitables, et partout où pénètre un agent américain, il démontre sans peine la supériorité.

A notre époque, il faut viser, avant tout, au bon marché; sous ce rapport, les Etats-Unis triomphent plus que jamais. Veut-on savoir jusqu'où s'étend, chez nous et ailleurs, ce genre de commerce? Nous prenons les ventes des cinq dernières années: En 1880, il s'est exporté pour $1,649,000 de machines; en 1881, $1,982,000; en 1882, $2,647,000; en 1883, $3,062,000; en 1884, $3,552,000. On voit que le progrès est constant.

Les pertes occasionnées par les incendies, aux Etats-Unis, dans le mois d'avril dernier, sont de $7,750,000; et, pour les quatre premiers mois, à $35,250,000. A ce taux, les désastres arriveraient, à la fin de l'année, à plus de $100,000,000.

Il y a eu, en avril, 195 incendies, dont les moindres ont anéanti pour $10,000 de valeurs. 13 de ces conflagrations comptent, dans le chiffre général, pour la somme de $1,850,000. Depuis 1879 la moyenne des incendies, dans ce mois, n'a pas dépassé $5,000,000. On voit que la proportion a augmenté d'une façon alarmante.

Cueilli à Paris, passage Choiseul, à la devanture d'un industriel qui, sans doute, aime la musique expressive:

"Spécialité d'irrigateurs à musique."

La longueur totale des câbles sous-marins qui fonctionnent en ce moment sur le globe est de 60,000 milles géographiques, ce qui représente trois fois la circonférence de la terre. Chacun de ces câbles consiste en 40 fils reliés ensemble. On peut donc dire que la longueur du fer et du cuivre qui sert aux communications sous-marines n'est pas de moins de 25,000,000 de milles, ou dix fois la distance de la terre à la lune.

Si nous en croyons la *Press*, de Philadelphie, le nombre des téléphones qui fonctionnent en Europe a singulièrement augmenté depuis un an. L'Italie en a 5,301—augmentation de 30 pour cent sur l'année précédente. La France, 5,535; la Belgique, 2,443; la Suède, 7,737; la Hollande, 2,250; la Suisse, 3,771; la Russie, 2,230; l'Autriche, 708; le Danemark, 516; le Portugal, 313. Ces chiffres indiquent une augmentation variant de 20 à 40 pour cent, excepté en Suède, où l'augmentation a été de 398 pour cent.

Les chiffres suivants donneront une idée assez juste des progrès de la lumière électrique aux Etats-Unis depuis fort peu de temps. Une partie des appareils nécessaires pour cet éclairage, ne sont pas encore achevés.

Le Washington Building, New-York, 900 becs; l'édifice de la poste de New-York, 1200 becs; l'établissement de la Revue Illustrée, Frank Leslie's, New York, 200; la compagnie *Union Ferry*, deux nouveaux bateaux, 150; La station du chemin de fer de Pennsylvanie, Jersey City, 600; la maison Smith, Gray & Cie, 160; hôtel Palmer [salons de coiffure] Chicago, 300; compagnie d'assurances royale, Chicago, 1155; compagnie d'assurances Home, Chicago, 1500; édifice de la Douane et de la Poste, Chicago, 750; édifice de la Douane et de la Poste, Cincinnati, 800; édifice de la Douane et de la Poste, St. Louis, 750; Atlanta croiseur en acier, des Etats-Unis, 200; Hotel Las Vegas, (Hot Springs), New Mexico, 672; maison George H. Friend et Fils, Carrollton, Ohio, 60; College d'Ottawa, à Ottawa, Ontario, Canada, 160; le vapeur Cape Charles, de la Cie de chemin de fer New York et Philadelphie, 75; Cie Middlings Purifier, Jackson, Miss., 250; Nashville Coton Cie, Tennessee, 250; Battle House, Mobile, Alabama, 200; Hotel au Claire, Wisconsin, 100; fabrique de Samuel Cupples, St Louis, 150; Huron Mills, Ypsilanti, Michigan, 150.

Bureau de poste des Etats Unis, Philadelphie, Pensylvanie, 600; Maison E. W. Hydorn et Fils, Troy, New-York, 690; maison A. S. Turner, Elmira, N. Y., 575; bâtisse Mortimer, New-York, 575; Club Hamilton, Brooklyn, New-York, 300; compagnie d'assurance mutuelle sur la vie, New-York, 750.

A ces chiffres il faut ajouter 510 autres becs dispersés dans plusieurs localités par 25, 30, 40, 50 et 75 becs.

Cela forme, pour moins de trois mois, un total de 16,162 nouveaux becs électriques.

Il faudrait peut-être ajouter quelques 500 à 600 becs dans quelques villes telles que Portland, Oregon; Lancaster, Lockport, Batavia, Jamestown, New York.

Le mouvement a gagné le Venezuela. Il vient d'être établi au théâtre de Caracas 500 becs.

Sous le rapport de l'application de l'électricité, les Etats Unis sont battus par l'Angleterre, où l'on monte, en moyenne, 20,000 becs par semaine.

Sur les quais. Il est minuit.

Un bohème se croise avec un banquier de sa connaissance, qui a l'air tout agité.

—Où allez-vous donc ainsi? lui dit le bohème.

—Où je vais? ... Je vais me flanquer à l'eau.... Ruiné, dans la misère!

—Moi aussi, je suis dans la misère et je ne me jette pas à l'eau pour ça.

—Oh, mais vous... vous avez été pris jeune!

Vivier et le marquis de Calinaux causent chimie alimentaire.

Le marquis avec indignation:

—C'est inouï comme l'on parvient aujourd'hui à falsifier les produits supposés les plus purs!

Vivier—Ne m'en parlez pas. Hier, j'ai surpris une nourrice en train de mettre de l'eau dans son lait!

En police correctionnelle.

Le président: Voyons, témoin, vous qu'êtes chiffonnier...

Le témoin, vexé.—Choisissez donc mieux vos expressions, monsieur le président.... Je suis membre du comité des recherches.

Le journaliste C... adore les expressions biscornues, contournées, [illegible]; affecte d'épater le public.

Au restaurant, il demande du fromage et ne manque jamais d'ajouter:

—Tâchez qu'il soit en prose.

Calino, vieilli, mais affairé, rencontre un ami.

—Toujours dans les affaires... Vous travaillez tout le temps? demande celui-ci.

—Oui, je ne m'arrêterai que quand j'aurai 10,000 francs de rente.

—Il vous manque beaucoup?

—200,000 francs!

Chez la fruitière.

—Ah! m'ame Pochet, je ne me tiens plus!... Je viens d'assister à une catastrophe!... Un fiacre coupé en deux par un omnibus!...

—Et les gens qui étaient dedans?

—Il n'y avait personne.

—Ouf! ... tant mieux pour eux!...

Décédé à Bioux, Département des deux Sèvres (France) le 11 avril 1885 JÉRÉMIE COLON âgé de 65 ans, et pendant 30 ans résident de la Nouvelle-Orléans.

Décédé hier, à 11 heures du matin, à l'âge de 62 ans et 6 mois, J. B. GASSEN. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures, de la résidence de son beau frère Louis Gordon, encoignure des rues Levee et Jefferson, Carrollton. Les restes seront transportés au cimetière St Louis No 2, encoignure Claiborne et Conti.

Les journaux des paroisses St. Charles et St Jacques sont priés de reproduire cet avis.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

COKE
W. G. COYLE & CO.
Nous pouvons fournir aux Restaurants et aux familles du COKE SUPÉRIEUR venant d'être reçu et dont nous avons un fort stock. Faites en l'essai. Nous offrons aussi aux fonderies d'excellent Coke de Connellsville.
Laissez vos ordres au bureau.
No. 47, rue Carondelet,
15 mai—1 sem. Coin Union.

ELIXIR ALIMENTAIRE DE DUCRO.
Son principe, la viande pure est scientifiquement combiné avec des substances médicales qui lui donnent des propriétés stimulantes merveilleuses. Les forces vitales sont régénérées sans qu'il en résulte de fatigue pour les organes de la digestion. Il est inappréciable dans les cas de fièvres typhoïdes, jaunes et paludéennes et donne la force de se débarrasser de ces maladies malignes. Il est hautement recommandé par les principaux médecins de Paris comme un tonique pour les convalescents et les personnes faibles aussi pour les affections des poumons. Vendu par tous les pharmaciens et droguistes.
1er mai—1 an—Y

Salle de la Métairie Fire Co. No. 4—Nouvelle-Orléans, 14 mai 1885—Les officiers et les membres de cette compagnie sont par la présente notifiés d'assister à une Assemblée Spéciale SAMEDI, 16 mai, à 8 heures pour le règlement des billets du Pique-Nique.

Tous les billets non retournés seront considérés vendus.

J. B. FAGET, Président.
JOHN F. PEPPARD, Secrétaire aux minutes
14 mai—3f.

Ecole Commerciale DE **CHARLES CARON**, Angle Orléans et Dauphine.
CLASSES DU JOUR ET DU SOIR.
Enseignement—L'Anglais, le Français, l'Espagnol et toutes les branches d'une Instruction Commerciale.
Possesseur d'une méthode ayant pour effet de faciliter l'étude des langues et de développer supérieurement l'intelligence, le directeur de cette école invite plus particulièrement les parents qui ont des enfants retardataires à essayer de ses soins.
On demande un professeur d'anglais.
14 avril—1 m dim mar jeu

A louer.
LA MAISON No 97 rue du Quartier, près Bourbon, venant d'être complètement restaurée. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade.
29 mars—PP.

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Appellent l'attention sur leurs importations de
NATTES
Damassées, sans joints, et de qualités supérieures,
(Venant d'être reçues.)
TAPIS de tout genre à très bon marché.
Toiles cirées,
Corniches anglaises,
Stores,
Rideaux, etc.
12 mai

AGENCE DES VOYAGEURS
102 RUE DU CANAL
Grande réduction de prix de passage.
$33
Pour aller en France, Allemagne et Angleterre. A Gênes ou Naples $42—Palerme $47.
Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez-vous chez THOMAS COOK ET FILS, 102 rue du Canal.
7 mai—MD

NOUVEAU SYSTÈME.
MÉTHODE TRÈS FACILE
Pour [illegible] Prix 50 cents. S'adresser à Mme E. Caughan, 95 rue Dumaine, Nlle Orléans. 12 mai—6t.

Des Lettres de Crédit Circulaire.
Pour usage et agrément des
TOURISTES EUROPÉENS.
ÉMISES POUR
L'Angleterre et le Continent.
Peuvent s'acheter à la
BANQUE NATIONALE D'ETAT
31 et 33 rue du Camp.
Et à la SUCCURSALE, coin Conti et Royale.

ACETOLOTIF
Dr G. L. TALBOT;
Le plus [illegible] des maladies infectieuses [illegible] Fièvre Jaune, Fièvre pernicieuse, Paludéenne, Typhoïde, Scarlatine, la Variole, Dysenterie, Croup, Angine, etc.
L'Acetolotif possède au plus haut degré le pouvoir de combattre les miasmes ou les virus introduits accidentellement dans le sang, il détruit les ferments développés à la surface des corps [illegible] dans les voies digestives.
[illegible] Prix 50 cents.
J. P. JACOB, Agent pour la Louisiane, [illegible] Ste Catherine, coin Dumaine.
11 avril—1m—Dim Mar Jeu

Agence d'Emigration Française
[illegible] St. Paul, Minn. [illegible]
F. C. BOUCHER, Agent Consulaire de France, Saint Paul, Minn.
12 av—

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLÉANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849. Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN ... Président
CHAS. H. DOLSEN ... Vice-Président
CHAS. E. RICE ... Secrétaire
Directeurs:

Samuel H. Kennedy	Paul E. Mortimer
Victor Meyer	Joseph Bowling
W. B. Conger	S. Hernsheim
George W. Sentell	Edward Nalle
Alf. Moulton	J. J. Reiss
Charles Newman	Louis Prados
U. Marinoni	Harry L. Flash
Lucien Deléry	A. H. Sieward
Charles H. Dolsen	Sigmund Katz
Reuben G. Bush	N. D. Wallace
John Calder	E. F. W. Bachman
S. C. Conlon	Wm Garig
W. A. Philips	John D. Fisher
M. Gillis	A. Rosenfeld
Wm B. Lyman	C. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
J. F. SCHRODER, président
WTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.
Cette Compagnie a été fondée en 1836, a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:

Actif	$4,407,800 24
Passif	2,670,383 4[illegible]
Surplus	$1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire
Présidents.

BEAUX CHAPEAUX DE PRINTEMPS
CHEZ
MmeC. Samson
No 150 - CANAL - No 150
25 mars—au 19mai

L. DUPLEIX—Agence générale d'affaires—Natchitoches, Louisiane. De longues années d'expérience, acquise par cette agence, offre au commerce et aux étrangers de grandes facilités pour ventes ou achats de propriétés, placement de capitaux ou produits. Collections—renseignements de quelque nature qu'ils soient, reçoivent une attention prompte et spéciale. Correspondance échangée en Français, Anglais, Espagnol et Allemand. 6jan—

Hôtels, Restaurants, &c.

ATTENTION GOURMETS!
TRISCONI, WASHINGTON HOTEL, MILNEBURG.
Réouverture, SAMEDI, 9 mai
La cuisine sera sous la surveillance du chef expérimenté REMY. 8 mai—7t

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre. 7 mai—3 m.

LOUIS BEZAUDUN,
Restaurant de la Louisiane,
(Cuisine française - Chef cuisinier, Louis Bezaudun).
107 RUE DOUANE, Près Royale ... Nlle-Orléans.
Salons privés. Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.
C'est le même restaurant qui était auparavant au No 113. Il est aujourd'hui, immensément agrandi dans une des plus belles salles de la ville, où les habitués et le public trouveront non seulement une table supérieure et les meilleurs vins, mais encore des appartements, des chambres et des salons au dessus du tout étage.
Téléphone dans le bureau.
11 déc 6m

Ocean Springs Hotel, Ocean Springs, Miss.
S'ouvrira pour la saison le 15 mai 1885. Retraite salubre et tranquille pour les familles. Cuisine exceptionnelle. Pour circulaires et prix s'adresser à J. F. PIERCE, Propriétaire. Anciennement du Beach Hotel Galveston. 12 mai—1m

COVINGTON,
Paroisse St Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE
Pension privée, Tenue par Mme F. GONTHIER.
OUVERTE en été pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat salubre de Covington sont recommandés, pour les pêcheurs de la perche du bass et de la truite, en hiver pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix du chevreuil, de la dinde, etc.
PRIX: $1 50 par jour—$40 00 par mois.
20 avril—d

Elixir Oriental.
L'Elixir Oriental est [illegible]

M. Tardos: Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. [illegible]
F. S. LEWIS M D.

J'ai fait usage expérimentalement du Cordial Stomachique de M. Tardos et n'hésite pas à affirmer [illegible]
D. C. HOLLIDAY M D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie [illegible]
ANGELA CASENAVE, Chemin du Bayou 246.

J'atteste la vérité des faits qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER M D P.

M. Jules Tardos, Cher Monsieur—Je vous envoie un certificat de ma mère dont la digestion se faisait mal depuis quelque temps [illegible] Respectueusement
W. D. SNEAD.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion [illegible]
MME REBECCA SNEAD, Rue Irene 246.
Nouvelle Orléans 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL: AU MAGASIN DE ANGELO M. & JOSEPH SOLARI, Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans. Vente en gros et au détail. 12 av—

Nouvelles Marchandises reçues.
NOUVELLES NATTES DE CHINE.
Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde
A. Brousseau's Son,
23 & 25 Rue de Chartres 23 & 25
NOUVEAUX GENRES.
Moquettes, Velours, Bruxelles, avec et sans bordures
Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle, Toiles cirées, Linoleums.
Nattes de Coco et de Napia.
Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.
22mars—

Avis aux expéditeurs.

LA nouvelle ligne rapide à Arkansas, par la voie de la Vallée du Mississippi et de la Vallée de l'Arkansas est maintenant en opération et prête à transporter passagers et fret. Prix modiques, trajet rapide. Fret sollicité. Pour plus amples renseignements, s'adresser à R. F. REYNOLDS, Agent Général, 61 rue St Charles.
J. S. DAVANT, G. F. & P. A., Memphis, Tenn.
11mai—3t

LA raison sociale de S. BLOCH & CO. est ce jour dissoute d'un commun accord. SIMON BLOCH assumera les responsabilités et continuera les affaires, de Commissionnaire et Facteur de Coton, pour son propre compte au No 12 rue Union.
SIMON BLOCH. SAM'L WEIL.
Nouvelle Orléans, 12 mai 1885.
13 mai—7t

PREMIER GRAND FESTIVAL ANNUEL DE MAI
—Donné par la—
Compagnie de Pompiers de la Métairie No 4,
A LOEPER PARC,
Dimanche, 17 mai 1885. Entrée, 50c.
Les dames [illegible] admises avec les invitations qu'émettront les membres de la Compagnie.
Amusements de tous genres pour vieux et jeunes. 10 mai—10 16 17

SCIENTIFIC AMERICAN ESTABLISHED 1845
The most popular Weekly newspaper devoted to science, mechanics, engineering, discoveries, inventions and patents ever published. Every number illustrated with splendid engravings. This publication, furnishes a most valuable encyclopedia of information which no person should be without. The popularity of the SCIENTIFIC AMERICAN is such that its circulation nearly equals that of all other papers of its class combined. Price, $3.20 a year. Discount to Clubs. Sold by all newsdealers. MUNN & CO., Publishers, No. 361 Broadway, N. Y.

PATENTS. Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copyrights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms. Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents. Address MUNN & CO., Office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 84 | 1 an PP—D Mar J

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.
Mise en vente des dernières nouveautés en Grenadines noires et couleurs, A des prix qui défient la concurrence.
Splendide assortiment DE CRÊPON ET PONGEE EN TOUS GENRES.
26 avr—

Grande réduction dans les articles de Première Communion.
I. SIMON & BRO.,
Offrent dans le moment à leurs clients un complet assortiment d'articles de blanc pour Première Communion. Il vient d'être reçu de New York
250 pièces Alpaca blanc à 35 cts la yarde valant 50 cts
250 pièces Cachemire blanc double largeur à 40 cts la yarde valant 60 cts
300 pièces Victoria Lawn à 7 1/2 cts la yarde ne peut être acheté pour 15 cts
200 pièces Mull blanc à 10 cts la yarde valant 20 cts
250 pièces Lawn couleur à 4 cts la yarde valant 10 cts
250 pièces Nun's veiling toutes couleurs à 13 1/2 cts la yarde valant 25 cts ailleurs.
250 pièces Lace Bunting tout laine, à 10 cts valant 20 cts.
250 Robes en dentelles pour enfants à $1 valant $1 50
500 pièces Broderies à 3 cts la yarde valant 6 cts
250 pièces Valenciennes à 4 cts valant 8 cts
500 Corsets français à 50 cts valant $1 50
100 Parasols tout soie à $1
Achetez vos Couronnes de première communion à bon marché chez I. Simon & Bro.
Belles Couronnes blanches à 25 cts valant $1
250 pièces Tulle blanc 2 1/2 yardes de large à 40 cts la yarde ne peut être acheté pour 60 cts.
I. SIMON & BRO.
47 et 49 Ursulines, entre Royale et Chartres
7 mars—au 15mai

Bureau de la Compagnie d'Assurance Crescent, Nlle-Orléans, [illegible] 1885. [illegible]
CHAS. E. RICE, Secrétaire.
14 avril—1 mois

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

Bureau du Directeur Général, Nlle Orléans, 26 jan. 1885.

A partir de ce jour les terrains et les Bâtisses de l'Exposition seront ouverts de 8 heures du matin à 10 heures du soir. Entrée générale 50 cts, enfants au-dessous de douze ans 25 cts; rien pour enfants portés dans les bras.

28 jan—

SECOND ÉTAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Sud
(Southern Insurance Company)
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX ... No 31 RUE DU CAMP.

La Compagnie publie, conformément à ce que prescrit sa charte, l'exposé suivant des opérations de l'année expirée le 31 décembre 1884.

PRIMES REÇUES

Sur les risques d'incendie	$202,405 58	
Sur les risques de rivières	13,412 75	
Sur les risques maritimes	11,211 01	
	$227 529 34	
Ajouter primes non acquises de 1883	47,335 11	
Total des primes	$274,864 45	
Ajoutez—		
Intérêt et escompte	$17,430 94	
Profits et pertes	909 98	
		18,340 92
Total des recettes	$293,205 37	
Moins—		
Pertes d'incendie payées	$100,043 98	
Pertes rivières payées	2,551 32	
Pertes maritimes payées	1,530 87	
Total des pertes payées	$104,126 17	
Cancellations et réassurances	30,907 03	
Réfaction et commission	39,850 07	
Taxes et licences	3,287 90	
Dépenses de bureau et d'agences Board of Underwriters, machines Babcock et corps de patrouilles, loyer, annonces, contributions, etc	27,706 27	
		212,576 54
Excédant		$80,628 84

Divisé comme suit;

Réservé pour primes non acquises	49,278 59
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 39
Dividende intérêt payé en juillet 1884	5,475 99
Dividende intérêt payable en janvier 1885	8,296 39
Réservé pour comptes douteux	1,240 50
	$80,628 83

ACTIF.

$30,000 Bonds des Etats Unis 4 p. cent	$36,000 00
$62,000 Bonds consolidés de la ville (Crossman issue)	62,430 00
$12,000 Consolidés de la Louisiane	8,080 00
Billets pour actions payables à dates déterminées	50,100 00
Prêts sur demande garantis par nantissement	102,225 00
Prêts sur nantissement à 60 jours	22,850 00
Prêts sur première hypothèque affectant des propriétés de valeur situées en ville	5,000 00
20 actions du capital de l'Exposition Universelle	500 00
Bons St Bernard Steam Engine Fire Company	50 00
Primes en voie de collection	33,094 31
Meubles de bureau, accessoires, coffres, mappes, etc	3,333 81
Réclamations	3,740 50
Argent comptant	54,207 35
	$381,700 97

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Fonds de réserve	3,356 80
Dividendes non réclamés	3,191 33
Réservé pour primes non acquises	49,279 56
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	16,336 39
Intérêt-dividende payable en janvier 1885	8,296 3
Réservé pour comptes douteux	1,240 50
	$381,700 97

L'exposé précédent est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce quatorzième jour de janvier, mil huit cent quatre-vingt-cinq.

W. J. CASTELL, Notaire.

Nlle-Orléans, Lne, 14 janvier 1885.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 13 janvier, 1885, il a été résolu de payer aux actionnaires, sur demande, à prendre sur les profits de l'année 1884, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le capital payé jusqu'au 31 décembre 1884, faisant HUIT POUR CENT pour l'année.

6 jan— SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

CHEZ
GRUNEWALD
18 Baronne ou 127 Canal,
LES MEILLEURS
PIANOS!
Meilleur marché que tous les autres

Provenant des premiers fabricants,
STEINWAY, SOHMER, KNABE, PLEYEL, BEHR et FISCHER
PIANOS!
Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.
GRAND STOCK DE
Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés
DES MEILLEURES FABRIQUES.
MUSIQUE
Et Instruments de Musique EN GROS ET EN DETAIL.
Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à
L. GRUNEWALD,
18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.
4oct—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GÉNÉRAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur Général.
9 déc—

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DÉPARTEMENT DES INFORMATIONS ET PUBLICATIONS - Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recevoir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE, Directeur Général.
7sept—Tr

Compagnie d'Assurances —DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Nouvelle-Orléans.
Capital comptant $700,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIÈRES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président
JOHN PHELPS, Vice Président,
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
24janv—1an PP

CHEMIN DE FER PORTATIF DECAUVILLE, Aîné,
A Petit Bourg (Seine et Oise) France.
26 MÉDAILLES D'OR
et tous les premiers prix (15) sans exception depuis 8 ans
3410 applications faites par les gouvernements français et étrangers, plantations de canne à sucre, entrepreneurs de travaux publics usines, fonderies, etc.
Production 3000 wagons et 100 milles de voie par mois.
Envoi gratis et franco du catalogue illustré.
22 fev—4m—Dim Mer VPP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1862.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital ... $250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON ... Président
LOUIS BARNETT ... Secrétaire
MAURICE STERN ... Vice-Président
18 fev—1an 1-4p

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 MAI—CLASSE No 114
Tirage de 4 heures P. M.

1r	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
44	74	11	33	22	38	9	46	79	32	71	70	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature, Ce 14 mai 1885- 4 heures P. M.

LOUIS H. FILIÉ
J. A. A. BOUSSEAU
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.